etxerat

euskal errepresaliatu politikoen senide eta lagunak

familiares y allegados de represaliados políticos vascos

parents et amis de prisonniers et exilés politiques basques

chronique mensuelle

mars 2014

sommaire

mars
3

dispersion
5

droit à la santé
6

mesures d'exception
7

dans les prisons
8

parents et amis - accidents
10

libérations, transferts et incarcérations
11

thème du mois
13 Maternité et Paternité en prison. Entretiens avec Aner Petralanda et Iñaki Gabilondo

etxerat - initiatives
22 Pilotakadaz Pilotakada - Lasterbidean

annexes
26

mars

Doux-amer. Ce serait le terme le plus adéquat pour faire un bilan de ce mois de mars. Le troisième mois de l'année nous a offert de nouveaux pas importants vers la résolution du conflit, mais aussi de nombreuses violations de droits et attaques envers ce processus.

Si nous finissons le mois avec le nombre le plus bas de prisonniers politiques basques depuis 15 ans, ce chiffre ne concorde pas pour autant avec la réalité. Des centaines de citoyen-ne-s basques sont dans l'attente de leur sentence, et de nombreux autres vont à leur tour être jugé-e-s avec des demandes très lourdes du Parquet à leur encontre.

Et ce n'est pas tout. La dispersion n'a connu aucune trêve. Cette mesure de vengeance contre les familles et les prisonniers politiques basques a provoqué deux nouveaux accidents ce mois-ci. Un chien a surgi devant un véhicule qui se rendait à la prison de Topas – Salamanca. Au retour d'une autre visite, l'explosion de sa roue a procuré une grosse frayeur à la compagne d'un autre prisonnier politique. Jusqu'à quand ? Quand vont-ils renoncer à cette terrible roulette russe ?

498

Cela fait 25 ans cette année que la dispersion a été mise en marche de façon systématique. Depuis lors, cette politique pénitentiaire arbitraire et source de graves violations de droits a tué 16 personnes. Il faut y mettre un terme ! Et comme si tout cela ne suffisait pas, un personnage obscur comme Monsieur Rodolfo Ares - responsable final, par exemple, de l'opération qui a coûté la vie à Iñigo Cabacas - a fait publiquement le pari d'utiliser la dispersion pour parvenir à ses fins politiques et ne montre aucun scrupule à utiliser le sang, la sueur et la souffrance des familles pour un bénéfice électoral. Des déclarations comme celles de l'ineffable Ares doivent être mises hors-jeu. Car c'est ce que la société basque exige de ses élus : solutions et respect des droits essentiels.

D'autre part, nous avons assisté en ce mois de mars à de nouveaux pas fermes et décidés vers la résolution du conflit politique. D'un côté, certain-e-s des exilé-e-s politiques basques ont décidé de revenir en Euskal Herria après de longues années d'exil. Retourner dans leurs villages, leurs

quartiers, leurs maisons pour participer en tant qu'acteurs politiques actifs à la recherche d'une paix juste pour ce peuple. De l'autre côté, nos parents et ami-e-s prisonnier-e-s ont aussi fait un nouveau pas. Les prisonniers malades et ceux de plus de 70 ans ont demandé leur retour en Euskal Herria, à la prison de Zaballa (Araba) en ce qui concerne l'État espagnol, et à la prison la plus proche d'Euskal Herria pour les prisonniers de l'État français. Ce pas fait suite à la demande du Forum Social et a pour objectif d'ajouter une autre petite pierre à la construction de la résolution.

Ces pas sont extrêmement importants face à la fermeture, l'immobilisme et l'absence totale de volonté des gouvernements français et espagnol dans la recherche de la paix et de la cohabitation apaisée en Euskal Herria, immobilisme que la société basque ne comprend ni n'accepte.

ETXEAN NAHI DITUGU !

dispersion

498 prisonniers politiques basques dispersés dans 79 prisons

- **377** prisonniers dans l'État espagnol dispersés dans 46 prisons
- **105** prisonniers dans l'État français dispersés dans 27 prisons
- **6** prisonniers dans 3 prisons d'Euskal Herria
- **1** prisonnier en Angleterre
- **1** prisonnier au Portugal
- **1** prisonnier en Irlande du Nord
- **7** prisonniers confinés chez eux avec des mesures strictes de sécurité en raison de leur grave maladie

- **65** prisonniers basques se trouvent entre **1000 et 1100** kilomètres d'Euskal Herria
- **136** prisonniers basques se trouvent entre **800 et 1000** kilomètres d'Euskal Herria
- **97** prisonniers basques se trouvent entre **600 et 800** kilomètres d'Euskal Herria
- **116** prisonniers basques se trouvent entre **400 et 600** kilomètres d'Euskal Herria
- **68** prisonniers basques se trouvent à moins de **400** kilomètres d'Euskal Herria
- **3** prisonniers basques se trouvent dans des pays éloignés d'Euskal Herria

droit à la santé

Le prisonnier politique basque Juan Jose Rego Vidal victime d'un ictus cérébral

Le prisonnier politique basque Juan José Rego Vidal a été victime d'un ictus cérébral le 23 février dernier. Ce prisonnier de Donostia, âgé de 75 ans, accomplit sa peine à son domicile depuis deux ans et demi en raison d'une grave maladie cardiovasculaire. Rego Vidal a passé quatre jours à l'hôpital de Donostia. Sur prescription médicale, il a dû rester au repos absolu durant les jours suivants et il reçoit un traitement.

11

La situation de Rego Vidal est particulièrement alarmante. Né en 1939, il est sorti de prison gravement malade en 2012 avec de strictes mesures de sécurité et de privation de liberté. Aujourd'hui, il peut sortir de chez lui uniquement entre 10h et 15h. Il doit se rendre tous les mardis à la prison de Martutene pour signer et faire contrôler le dispositif de surveillance qu'il a à la cheville.

Etxerat dénonce la violation de droits essentiels dont font l'objet tous les prisonniers atteints de graves maladies, maintenus derrière les barreaux par les Etats espagnol et français.

Ce dernier événement confirme que la loi (art 92 en Espagne) n'est pas appliquée et que les prisonniers atteints de maladies graves et incurables ne sont pas remis en liberté.

Ibon Iparragirre arrêté

De même que Rego Vidal, le prisonnier politique basque Ibon Iparragirre, originaire d'Ondarru se trouvait en régime atténué en raison de la grave maladie dont il souffre. Il a été arrêté le 7 mars à son domicile. L'arrestation a été menée par la Ertzaintza sur ordre de l'Audience Nationale après la rectification de la sentence contre lui par le Tribunal Suprême.

Etxerat souhaite souligner que la situation médicale d'Iparragirre n'a pas changé. Il était en train de purger sa peine à la maison et est toujours gravement malade. Comme dans le cas de Rego Vidal, Etxerat exige l'application de l'art. 92.

mesures d'exception

prison à vie

Il faut souligner la particularité de la condamnation à perpétuité dans l'État français. Contrairement à une croyance très répandue, il n'existe aucun plafond maximum d'incarcération en France. Un prisonnier condamné à perpétuité peut, selon la loi, demander la libération conditionnelle au-delà de 15 ans (ou à partir de la fin de la peine de sûreté si une telle mesure a été ajoutée à la condamnation), mais cette décision reste entre les mains du Juge d'Application des Peines, qui peut la refuser continuellement. Certains prisonniers de droit commun ont fait bien plus de 40 ans de prison en France.

Parmi les prisonniers politiques basques, 4 sont aujourd'hui sous le coup de cette mesure dans l'État français. Il s'agit de **Jakes Esnal, Frederik Haranburu et Ion Kepa Parot** qui entament le mois prochain leur 25ème année de prison, et de **Mikel Karrera**, condamné récemment également à la perpétuité. Un grand nombre d'autres prisonniers ont des peines à vie de facto avec de très longues condamnations.

En ce qui concerne l'État espagnol, après la désactivation de la doctrine 197/2006 qui permettait la prison à vie, il faut rappeler qu'**un grand nombre de nos parents et amis ont été condamnés à des peines de 40 ans de prison**. La perpétuité leur est donc également appliquée.

dans les prisons

violations de droits
autres événements

isolement

L'application stricte de l'isolement sous toutes ses formes est une autre particularité de la politique d'exception appliquée aux prisonniers politiques basques. Si les différentes formes d'isolement sont censées être prévues pour des cas très particuliers dans les règlements des prisons (utilisées comme sanctions ponctuelles), c'est une mesure fréquemment appliquée à nos parents et amis prisonniers. Ils font extrêmement souvent l'objet de mesures d'isolement ou de mitard (quartier disciplinaire). Mais dans de nombreux autres cas, l'isolement consiste à les séparer des autres prisonniers basques. Voici les prisonniers se trouvant actuellement dans cette situation :

Euskal Herria	Zaballa	Txus Martin
	Basauri	Aitzol Gogorza
	Basauri	Ibon Iparragirre Burgoa
État espagnol	Alacala	Jose Campo
	Almeria	Iratxe Yañez
	Bonxe	Josu Amantes
	Castello I	Marta Igarriz
	Mansilla	Olga Comes
	Murcia II	Oihana Mardaras
	Puerto III	Arantza Zulueta
	Segovia	Jon Enparantza
	Soto del Real	Iñaki Lerin
	Valladolid	Miren Zabaleta
État français	Tarascon	Alex Akarregi
Portugal	Monsanto	Andoni Zengotitabengoa
Irlande du Nord	Belfast	Fermin Vila
Angleterre	Long Lartin	Raul Fuentes

durcissement des conditions de détention

Réau Sud-Francilien: La prisonnière politique basque Mertxe Chivite a été ramenée à la prison après avoir subi une opération des ovaires. Le suivi sanitaire a été correct et le traitement humain.

Puerto II: La prison a été vidée. Tous les prisonniers politiques basques qui se trouvaient dans cette prison ont été transférés dans d'autres prisons d'Andalousie.

communications et visites

Seysses: Le 21 mars dernier, la compagne du prisonnier politique basque Ruben Rivero Campo a été jugée à Toulouse pour un délit de menaces contre l'autorité. Ces faits dataient du 7 février, quand elle a demandé des explications au chef de détention de la prison de Seysses sur le retrait arbitraire de son permis de visite (voir le mois précédent et les incidents survenus suite à la mort du prisonnier politique basque Arkaitz Bellón) et que celui-ci a porté plainte pour menaces. Cette jeune femme a été déclarée coupable et condamnée à une amende de 1000 €, à 600 € d'indemnisation au chef de détention et à 500 € de frais de justice.

Ocaña: Les parents et amis de prisonniers politiques basques qui se rendent à cette prison sont, depuis janvier, soumis à une stricte surveillance de la part des forces de police espagnoles. Si les mesures ont été discrètes au début (simples filatures), elles se sont étendues au fil des mois. Les familles ont dû subir, ces dernières semaines, en plus des filatures, des fouilles constantes de leurs véhicules et des contrôles d'identité sur leurs lieux de séjour.

Huelva: Les horaires de vis-à-vis ont été changés. Celui-ci a maintenant lieu avant la visite et non après.

parents et amis

encore des accidents sur les routes de la dispersion

Le week-end du 1er mars, la compagne du prisonnier Anartz Oiartzabal qui se trouve à la prison de Villabona a eu un accident. Elle a perdu le contrôle de son véhicule quand sa roue a éclaté à la hauteur de Deba alors qu'elle revenait de la visite. Elle n'a heureusement pas été blessée, mais la voiture a eu d'assez gros dégâts.

Le 22 mars, les compagnes des prisonniers politiques basques Gaizka Astorkizaga, Txente Askasibar et Xabier Ugarte ont eu un accident dans les environs de Burgos quand un chien a surgi devant leur voiture. Elles n'ont pas été blessées. Cet accident a été le troisième depuis le début de l'année sur les routes de la dispersion.

libérations

Josu Beaumont Barberena (Beruete), le 1er mars.
Ibon Elorrieta Sanz (Bilbo, Irala et Busturiakoa), le 5 mars. Fin de peine.
Endika Abad San Pedro (Barakaldo), le 14 mars. Fin de peine.
Oihana San Vicente Saez de Zerain (Agurain), le 17 mars. Libérée après avoir été expulsée de l'État français.
Andoni Sarasola Yarzabal (Lesaka), le 17 mars. Libéré après avoir été expulsé de l'État français.
Iñigo Otazua Urresti (Algorta), le 17 mars. Fin de peine après 20 ans de prison.
Asier Virumbrales Amenabar (Durango), le 26 mars.
Iñaki Loizaga Arnaiz (Donostia), le 26 mars.
Xabin Juaristi Arrieta (Azkoitia), le 26 mars.
Gorka Azpitarte Rejado (Otxandio), le 26 mars. Libéré après avoir été expulsé de l'État français après 5 ans de prison.
Idoia Iragorri Petuya (Sestao), le 27 mars.
Unai Ruiz Pou (Gasteiz-Errota), le 27 mars.
Goizane Pinedo Apaolaza (Gasteiz-Errota), le 27 mars.
Irati Mujika Larreta (Amezketa), le 27 mars.

incarcérations

Ibon Iparragirre Burgoa (Ondarru), arrêté le 7 mars à Gizaburuaga, alors qu'il se trouvait sous le régime de la prison atténuée en raison de la grave maladie dont il souffre.

transferts

ÉTAT ESPAGNOL
Sara Majarenas Ibarreta (Donostia), de Soto del Real à Aranjuez
Agustin Almaraz Larrañaga (Donostia-Bilbo), de Puerto II à Puerto I
Iñigo Guridi Lasa (Billabona), de Puerto II à Puerto I
Irantzu Gallastegi Sodupe (Berango), de Puerto III à Huelva II
Oihana Mendizabal Mujika (Ordizia), de Brieva à Valencia III Picasent
Jon Rubenach Roiz (Antsoain), de Soto del Real à Saint Martin de Ré
Jabi Abaunza Martinez (Gernika-Lumo), de Soto del Real à Moulins-Yzeure
Gorka Palacios Aldai (Durango), d'Ocaña I à Saint Maur
Rufino Arriaga Arruabarrena (Ordizia), de Puerto I à Sevilla II
Ibon Muñoa Arizmendiarrieta (Eibar), de Puerto I à Cordoba

ÉTAT FRANÇAIS
Ander Mujika Andonegi (Donostia), de Bourg en Bresse à Béziers
Txeber Arruabarrena Carlos (Elorrio), de Fleury Merogis à Béziers

thème du mois

Maternité - Paternité en prison : entretiens avec Aner Petralanda et Iñaki Gabilondo

Les compagnes d'Aner Petralanda et Iñaki Gabilondo sont en prison. Ces derniers n'ont pas, malgré cela, renoncé à leur droit d'être pères. Nous n'avons pas pu les réunir car leurs obligations ne leur laissent que très peu de temps libre. Dans ces entretiens, sont abordés le thème de la paternité-maternité et la façon dont ils vivent la situation. Comment la maternité est-elle vécue en prison ? Et comment la paternité est-elle vécue à l'extérieur avec une compagne emprisonnée ?

Quelle est la situation actuelle d'Alicia et Anabel ?

Aner Petralanda: Anabel a été arrêtée en juillet 2008 et est sortie en liberté provisoire après un an et demi de prison. Elle a passé deux ans dehors, et a été dans cette période jugée et condamnée à 5 ans, mais elle est restée en liberté dans l'attente du résultat du recours déposé auprès du Tribunal Suprême. De plus elle était enceinte, et on lui a permis d'accoucher hors de la prison. Quand Aiur a eu 10 jours, les deux (mère et fils) ont été placés à la prison d'Aranjuez. La date de libération d'Anabel est le 7 mars 2016 et elle se trouve actuellement au module des mères de la prison d'Aranjuez avec Aiur. D'autres prisonnières politiques basques s'y trouvent avec leur enfant, Nerea Garaizar, Olga Sanz et Sara Majarenas.

Iñaki Gabilondo: Alizia est à la prison de Logroño, sous le régime du 2ème degré. Elle partage sa cellule avec une camarade et nous avons une fois par mois un vis-à-vis familial et intime. Elle est en prison depuis 13 ans et avant d'arriver à Logroño, elle est passée par les prisons d'Avila, Alicante, Valencia et Madrid. Elle a 40 ans et a eu deux filles en prison. La première, Ortzadar, est née en 2004 à Valencia et la seconde, Zura, à Madrid. Alizia est condamnée à 30 ans de prison.

Comment vis-tu le fait que ta compagne est en prison ? Et comment les enfants vivent-ils la situation ?

AP: Nous savons tous ce que ça suppose d'avoir un membre de sa famille en prison, tant au niveau affectif que personnel, et il n'y a pas de différence si on compare avec la situation des au-

tres proches. La seule différence est que nos enfants sont en prison avec leur mère et dans ce sens, nous vivons la paternité de façon différente de celle de la majorité des gens. Nous la vivons de façon différente, mais compte tenu du fait qu'il s'agit d'une décision consciente, la clé consiste à s'adapter à la situation. Nous vivons les moments spéciaux avec beaucoup d'intensité, nous profitons de ce que nous avons et nous sommes très heureux de ce point de vue.

IG: Pour le père, ça consiste à aller de l'avant malgré l'absence et les décisions qui doivent forcément être prises pour mener une famille doivent aussi l'être avec cette absence. Cette absence est toujours présente et tu sais qui est la seule personne qui pourrait la remplir mais elle n'est pas là. C'est comme un jeu violent auquel tu dois jouer sans courber l'échine. Dans ce sens, l'aide de la famille, des amis, des gens en général est primordiale, car nous resterions difficilement debout sans elle. D'autre part, l'opportunité de vivre la paternité est incroyable, parce que que tu le veuilles ou non tu retournes le modèle établi et ça c'est magique. La relation que tu construis avec tes enfants est quelque chose de très spécial et qui te remplit en tant que personne. Dans cet aspect, je me sens privilégié et ça aussi c'est là.

C'est comme un jeu violent auquel tu dois jouer sans courber l'échine. Dans ce sens, l'aide de la famille, des amis, des gens en général est primordiale, car nous resterions difficilement debout sans elle.

Le modèle, selon moi, est très important. La société impose un modèle, et il te semble que si tu y corresponds, tu baigneras dans un océan de paix, mais j'observe continuellement la réalité de façon très différente : il y a beaucoup d'enfants sans père ni mère, beaucoup ont des parents séparés et beaucoup d'autres vivent des situations très difficiles bien que leurs parents soient ensemble. Dans le cas des couples séparés par la prison, je considère que le lien qui les unit est fort et résistant, et que la base de cette force repose sur la confiance et l'amour sincère qui constituent les composantes nécessaires à une relation comme la nôtre.

Avec tout ça, j'ai décidé de vivre et de dessiner un sourire sur le visage de mes deux filles, et au moins, en attendant d'atteindre nos objectifs, de vivre de la façon la plus digne et joyeuse possible. Je crois que nous le devons à nos enfants et à tous ceux qui sont enfermés. Et même si nous n'atteignons pas nos objectifs, nous réussirons au moins à vivre avec joie et dignité.

Quelles sont les conditions de vie ? Comment vit-on la maternité en prison ?

AP: Depuis un an et demi, les conditions se sont considérablement durcies à Aranjuez. Il y a un an et demi, ils ont

changé le sous-directeur de la sécurité et les choses n'ont fait qu'empirer depuis. On pourrait en citer beaucoup, mais voici les deux plus gros changements : avant, les visites pouvaient avoir lieu dans les salles de vis-à-vis, car la vitre n'est pas du tout adaptée pour les enfants. Maintenant elles ont lieu dans le parloir avec la vitre au milieu. Les enfants doivent passer 40 minutes à l'intérieur d'un parloir et ces parloirs ne sont pas des lieux pour les enfants. Il y a une vitre au milieu, les lieux sont exigüs et pas du tout adaptés, on ne peut pas en sortir si besoin… Les enfants le passent souvent mal, parce qu'ils s'ennuient ou parce qu'ils ne sont pas bien dans cet endroit, et en conséquence, c'est le droit d'Anabel à communiquer qui est violé, parce que la visite ne peut pas se dérouler dans de bonnes conditions. D'autre part, les sorties et entrées des enfants (ils ne sont pas prisonniers et ont le droit d'entrer et de sortir quand ils veulent) ont été limitées à deux jours par semaine, alors qu'il n'y avait aucune limitation jusque-là. Qu'est-ce que ça suppose? Les moments de sortie de la prison ne sont pas adaptés aux besoins des enfants et les horaires sont organisés en fonction de ceux des surveillants. Il faut rappeler que les enfants ne sont pas prisonniers, seules leurs mères le sont et qu'on ne peut pas mettre de limites à la sortie des enfants.

D'autre part, toujours au chapitre du durcissement des conditions de vie, ils ont séparé des couples qui étaient ensemble depuis longtemps. Avant la naissance de l'enfant le couple était ensemble, et aussitôt après la naissance ils ont été séparés, le père a été transféré vers une autre prison. Cette décision est une pure vengeance et ne sert qu'à faire mal.

En plus de cela, il y a un groupe de sur veillants qui essaie de créer toutes sortes de problèmes au quotidien, et qui inventent, selon les jours, de nouvelles règles qui ont une incidence directe sur les enfants, ce qui provoque des situations de tension.

IG: C'est difficile de parler de maternité pour un père parce qu'il n'a aucune expérience dans ce domaine. Nous sommes là, à côté, et nous voyons que ce qui se passe est très violent. Dans notre cas concret, nous avons eu beaucoup de chance, car nous n'avons eu aucun problème de santé sérieux durant la grossesse, les accouchements, et les trois ans que les filles ont vécus avec leur mère. Les filles ont grandi sainement dans le ventre de leur mère, sont nées sainement et se sont développées sainement dans une cellule, bien que la prison n'aide en rien dans ce sens. La prison a son rythme, les prisonniers sont des numéros et les prisonniers basques sont marqués de rouge. Le rythme de la prison est marqué par la routine et tout ce qui sort de cette routine est un inconvénient et une source de problèmes. Nos prisonniers ne suivent pas ce rythme, et une prisonnière enceinte encore moins. Ils commencent avec des transferts, et jusqu'au dernier moment tu ne sais pas à quel bout de la carte aura lieu l'accouchement. Tu obtiens des permis pour être présent lors de la naissance au côté de la mère et pour lui rendre visite ensuite, mais aussitôt que l'enfant est né ces permis sont invalidés. Par exemple, je n'ai pas pu assister à la naissance de mes deux filles alors que j'étais présent à l'hôpital et que j'avais les permis nécessaires. Tu as les policiers devant toi et ils te traitent mal, mais quand le médecin te dit que ton enfant est né et que lui et sa mère vont bien, tu ressens une énorme tranquillité. Après, quand ils transfèrent l'enfant et la mère à la prison, tu te sens tranquille car l'enfant est avec sa mère et c'est suffisant. Tu penses que pour la mère, le fait de voir cette petite personne qu'elle portait en elle lui donnera des forces pour affronter n'importe quoi.

La prison a son rythme, les prisonniers sont des numéros et les prisonniers basques sont marqués de rouge. Le rythme de la prison est marqué par la routine et tout ce qui sort de cette routine est un inconvénient et une source de problèmes.

Quand la mère et l'enfant ont été ramenés à la prison, les choses se sont pas mal calmées dans notre cas. À partir de ce moment, les voyages se multiplient, parce qu'en plus des parloirs et vis-à-vis, il faut sortir l'enfant pour qu'il s'habitue à son père et au monde extérieur et pour que la mère puisse se reposer un peu… mais le contexte de l'extérieur n'est pas celui d'Euskal Herria et tu te sens comme un Basque sur Mars. Plus tard nous avons commencé à emmener l'enfant en Euskal Herria, et malgré les moments difficiles, nous le faisions comme si c'était une aventure et nous avons vécu de très beaux moments.

Nous avons eu des expériences différentes durant les deux accouchements. Lors du premier, Alizia était

seule, il n'y avait aucune camarade avec elle. Lors du second elles étaient un petit groupe et tout a été plus facile. Je dirais qu'on peut élever un enfant, même en prison, même dans les situations les plus difficiles, parce que la vie triomphe toujours, et je peux imaginer que pour Alizia, le fait de se retrouver avec sa fille a été comme être sur un nuage, comme une période pleine de couleurs dans une prison grise et sombre. Cependant, les luttes étaient constantes dans le module des mères, pour pouvoir obtenir le droit d'aller à la piscine, ou d'avoir des objets aussi simples et nécessaires qu'un récipient pour le lait. Je me souviens qu'à l'époque Alizia devait se battre pour n'importe quel détail.

Le droit à la maternité est donc violé selon vous?

AP: Non, le droit à la maternité n'est pas violé, puisque tu peux avoir un enfant en prison et le garder avec toi jusqu'à ses 3 ans (*État espagnol*). La question est dans quelles conditions sont vécues ces situations, et il faut dire que les droits des enfants sont violés par l'adoption de mesures contre les enfants et les mères. Dans la majorité des décisions qui sont prises, il n'est tenu aucun compte des enfants. En prison, toutes les décisions se prennent sur le critère de la "sécurité" et ceci implique une violation des droits des enfants. Pourquoi les visites ont-elles lieu maintenant dans les parloirs avec vitre? Parce que soi-disant des choses entraient toutes les semaines (du moins c'est ce qu'ils disent) et que le travail est beaucoup plus simple comme ça pour les surveillants. Pourquoi les entrées et les sorties des enfants ont-elles été limitées? Va savoir, pour ça il faut comprendre la logique du sous-directeur de la sécurité. Même les ONG qui travaillent en prison sont surprises des décisions du sous-directeur de la sécurité, parce qu'elles sont incompatibles avec un module mères-enfants. Mais il y a une autre lecture possible, beaucoup plus inquiétante. Pourquoi font-ils cela? Ils prennent ces mesures parce qu'ils veulent fermer ces modules et parce qu'ils ne veulent pas d'enfants dans les prisons malgré l'existence du droit à la maternité y compris en prison. Le message est clair, je durcis tes conditions de détention, toi tu y réfléchis à deux fois avant d'être mère : je t'impose les visites avec la vitre, je limite les sorties des enfants, j'invente tous les jours de nouvelles sanctions et de nouvelles règles, ton compagnon vit à des centaines de kilomètres…

En définitive, ils jouent avec les droits de l'enfant et cela est inadmissible. Il se passe des choses terribles dans les modules mères-enfants...

IG: La paternité dans ces conditions a été un exercice de liberté pour nous, et il me semble que c'est un des seuls que nous pouvons avoir. Ils ne pouvaient

pas nous le refuser. J'oserai dire que pendant les trois années que l'enfant peut passer avec sa mère en prison, le droit à la paternité est violé, et qu'ensuite, quand l'enfant sort, c'est le droit à la maternité qui l'est. Les conditions ne sont pas adéquates, mais s'ils le voulaient, ils pourraient les changer et faciliter les choses. En définitive, ils jouent avec les droits de l'enfant et cela est inadmissible. Il se passe des choses terribles dans les modules mères-enfants. Par exemple qu'ils emmènent un gosse gravement malade à l'hôpital et que sa mère reste en prison, empêchée de rester avec son enfant; certains enfants n'ont pas pu connaître ni passer du temps avec leur père pendant des mois; d'autres ont dû dormir sur le sol par des étés de forte chaleur… il est clair que dès qu'ils perçoivent une faiblesse ils s'en servent et agissent sans pitié à la recherche d'un quelconque misérable objectif. Et pour cela ils utilisent aussi les enfants, il faut être fort face à cela.

Ce sujet n'est pas très connu, s'agit-il d'une réalité occultée ?

AP: Je ne sais pas si j'en parlerais comme d'une réalité cachée. Au fil des années, et malgré toutes les difficultés, beaucoup de prisonniers politiques basques ont élevé leurs enfants en prison, même s'il est vrai qu'on n'en parlait pas beaucoup. Pourtant, nous sommes toujours plus nombreux à avoir pris cette décision, c'est peut-être pour ça qu'on en parle plus, je ne sais pas.

IG: Je ne sais pas, les prisons sont utilisées pour cacher les misères de la société et il n'est pas toujours facile de montrer ce qui s'y passe. Il n'est pas facile de faire connaître ces situations, et en plus c'est notre intimité qui est en jeu parce qu'il s'agit de nos relations. Les grands médias sont au service de l'argent, en Espagne on peut voir à la télé ce qui se passe dans les prisons d'autres pays, mais il est très difficile de voir ce qui arrive vraiment dans celles d'ici.

Dans combien de prisons les femmes peuvent-elles être avec leur enfant ?

AP: Il n'y a aujourd'hui que deux prisons où cela est possible (État espagnol), à Valencia et Aranjuez, il y en avait beaucoup plus avant avec des modules mères-enfants, Teixeiro, Granada, etc…

IG: Je me souviens que sous le gouvernement du PSOE, il y a eu une tentative de fermer les modules mères-enfants et d'emmener celles d'entre elles qui présentaient des caractéristiques particulières dans des appartements situés à l'extérieur adaptés à leurs besoins. Il s'agissait d'insérer les enfants dans la vie extérieure et ils étaient emmenés à la garderie ou dans d'autres types de service. La possibilité d'implanter de tels appartements dans cinq ou six endroits différents a été envisagée, le plus proche en ce qui nous concernait étant Madrid. Certains modules mères-enfants ont été fermés,

et il a été décidé de réunir à Aranjuez celles d'entre elles qui ne correspondaient pas aux conditions permettant d'accéder à ces appartements de l'extérieur, et les prisonnières politiques basques en faisaient partie. Mais avant que ce projet n'ait pu se concrétiser, le PP est arrivé au pouvoir et le plan a été gelé, en même temps qu'ils recommençaient à ouvrir les modules mères-enfants. Depuis, je ne sais pas exactement combien de modules de ce type il y a.

Chaque prison est un monde différent. Notre première fille est née à Valencia, mais au bout d'un mois et demi elle et sa mère ont été transférées à Aranjuez. Je crois que maintenant il y a des vitres pour les visites à Aranjuez, à l'époque il n'y en avait pas. Il y aussi le fait de pouvoir trouver un pédiatre qui soit sympa, ou que le personnel de la garderie se comporte comme il est censé le faire. Je veux dire qu'on peut aussi trouver des différences sur le plan de l'assistance.

Les enfants peuvent rester avec leur mère jusqu'à trois ans. Après, ils doivent se faire au système de visites comme nous le faisons tous, c'est-à-dire les parloirs avec la vitre, les vis-à-vis une fois par mois… Les enfants doivent s'adapter à cette nouvelle façon, et nous faisons notre possible pour qu'il en soit ainsi, nous leur disons la vérité, ça peut être dur mais ils ont une énorme capacité. Ils savent ce qui se passe, où et avec qui ils vont vivre… mais quand le moment arrive, c'est très dur. Il faut pourtant faire face et continuer. La relation qu'ils ont établie avec leur mère se rompt soudainement, et de nouvelles relations commencent à s'établir à l'extérieur. Pour eux, s'ouvre un monde inconnu jusque-là (la mer, la forêt, les étoiles, la nourriture, les jouets…), ce sont des moments intenses et très jolis. Peu à peu, ils s'adaptent à la nouvelle réalité et leurs souvenirs de petits commencent à disparaître. À cela, il faut ajouter la tendresse et l'amour qu'ils reçoivent dehors. Je voudrais parler entre autres de la fonction que remplissent

Pirritx et Porrotx et les remercier du fond du cœur. Ensuite, avec l'âge les besoins changent et l'absence de la mère se fait plus dure, mais la tendresse qu'ils reçoivent leur permet de trouver un moyen d'avancer. De plus, en travaillant la communication, il est possible de trouver une façon d'expliquer les situations les plus difficiles.

Jusqu'à quel point la situation conditionne-t-elle le développement psycho émotionnel de l'enfant ?

AP: C'est une question intéressante, mais plus qu'à la prison, elle est liée au modèle de société ou d'éducation. Beaucoup se demandent comment on peut laisser un enfant en prison, et pourquoi on ne le sort pas de là, mais il faut se demander quels sont en réalité les besoins d'un bébé entre 0 et 3 ans. Ces besoins de sont pas des vêtements ou de vivre dans une belle maison, mais de sentir l'affection et la tendresse, de se sentir aimé, et c'est ce que nous lui assurons puisqu'il est avec sa mère 24 h/ 24. Evidemment, l'enfant doit connaître l'extérieur, et il passe des weekends avec moi et ma famille. Quand il aura deux ans et demi, nous l'amènerons à Larrabetzu parce que ce sera son lieu de vie et pour qu'il s'y adapte petit à petit.

La prison n'est pas un lieu pour l'enfant, mais le modèle de société dans lequel nous vivons non plus. La question est ce que tu offres à l'enfant, et il faut lui offrir des espaces de liberté

Je suis enseignant, et je suis souvent amené à constater que dans ce modèle de société, de nombreux enfants ne peuvent pratiquement par voir leurs parents pour des raisons de travail, ou d'autres à qui l'ont créée de faux besoins comme partir en vacances ou avoir telle sorte de voiture. La prison n'est pas un lieu pour l'enfant, mais la société dans laquelle nous vivons non plus. La question est ce que tu offres à l'enfant, et il faut lui offrir des espaces de liberté, ce qu'Anabel et moi plaçons comme priorité. Dans ce sens, je pense qu'Aiur est un enfant privilégié.

IG: Je pense que si les parents vivent la situation de façon naturelle, les enfants font de même. Je n'y connais pas grand-chose en développement psycho émotionnel de l'enfant, mais je considère que nous connaissons autour des nous des situations bien plus difficiles que la nôtre, et les gens font face malgré tout. C'est sûr que rien ne peut remplacer la tendresse d'une mère, mais il faut apprendre à vivre avec, et je sais en plus que cette situation prendra fin un jour. C'est ce que je transmets à mes filles, et je ne crois pas leur donner de faux espoirs. Pour le moment, je pense que nous allons bien, bien qu'elles n'extériorisent pas devant moi tout ce qu'elles ont à l'intérieur. Après, c'est dur de dire dans la société, dans la rue, à l'école que ta mère est en prison parce que la prison a des connotations très négatives, mais je ne vais pas mentir à mes filles. Peut-être que nous rencontrerons plus tard des problèmes

auxquels nous n'avions pas pensé, mais je préfère ne pas faire un drame de ce sujet et voir le côté positif. Et c'est ce que je transmets à mes filles, pour que le jour où elles retrouveront leur mère elles soient des personnes entières, authentiques et joyeuses, et que la blessure qui nous a été infligée puisse être guérie par l'amour.

Jusqu'à quel point cette situation conditionne-t-elle votre fonctionnement en tant que famille ?

IG: Si nous nous basons sur un modèle utopique, alors notre situation est un drame. Mais il y a dans la société toutes sortes de familles et en prendre conscience nous donne de la force pour continuer. Il est vrai qu'avoir un enfant change la situation, la différence avec les autres familles réside dans le fait qu'un des membres de la nôtre est en prison. Tu ressens parfois une douleur intense en tant que père, une douleur qui te plonge dans une impuissance qui semble te submerger, surtout quand il faut prendre des décisions importantes et qu'il manque l'autre personne pour en discuter calmement. On essaie de le faire dans les vis-à-vis, mais au final c'est toi qui prend la décision qui te paraît la plus adéquate, et en avant. D'autres moments très spéciaux sont les époques de vacances, ou Noël, quand l'absence de l'autre personne se fait encore plus forte, mais il y a heureusement dans ce pays de nombreuses personnes qui nous comprennent et qui nous aident à faire face à tout cela. Ces gens-là, nous ne pourrons jamais assez les remercier pour l'aide qu'ils nous apportent et pour tout ce qu'ils font pour nous. C'est comme s'ils faisaient partie de notre famille.

Le championnat contre la dispersion Pilotakadaz Pilotakada commencé en Navarre

La Navarre a inauguré le championnat de pelote Pilotakadaz Pilotakada à Bortziri et Leitza. Ce championnat a pour objectif de dénoncer les violations de droits et les injustices que subissent les prisonniers et exilés basques ainsi que leurs proches. La revendication du retour chez eux des prisonniers et exilés basques a rempli les frontons d'Igantzi, Bera et Leitza pour les parties de début du championnat. La bonne ambiance et la participation ont été les caractéristiques de ces journées, et à Igantzi, la journée s'est terminée par un repas.

À Bortziri, environ 40 couples se sont inscrits pour participer à cette compétition et les parties suivantes auront lieu à Iruñerria et Lekunberri. 70 couples se sont inscrits dans la région d'Iruñerria et 7 à Lekunberri.

L'initiative d'Etxerat a rencontré un grand succès, preuve en est le grand nombre de couples qui se sont inscrits en Navarre, pratiquement 200 en tout. L'ambiance générale en Navarre est très bonne et l'implication de la population est très importante.

Dans cette compétition populaire, toutes les mo-

dalités de jeu de pelote sont acceptées : main-nue, pala, frontenis... Ainsi, dans le Baztan, on peut jouer à la forme ancienne et particulière appelée *Laxoa*. Les enfants et les jeunes ont aussi leur espace dans ce championnat, car la lutte contre la dispersion a besoin de tous.

La compétition commencera bientôt dans les autres herrialde d'Euskal Herria et le cri de défense des droits des prisonniers et exilés politiques basques remplira les frontons d'Araba, Bizkaia, Gipuzkoa et Ipar Euskal Herria.

L'acte final de ce championnat aura lieu le 29 juin dans 5 frontons d'Euskal Herria, un par herrialde, où l'on jouera les finales respectives de ce Pilotakadaz Pilotakada.

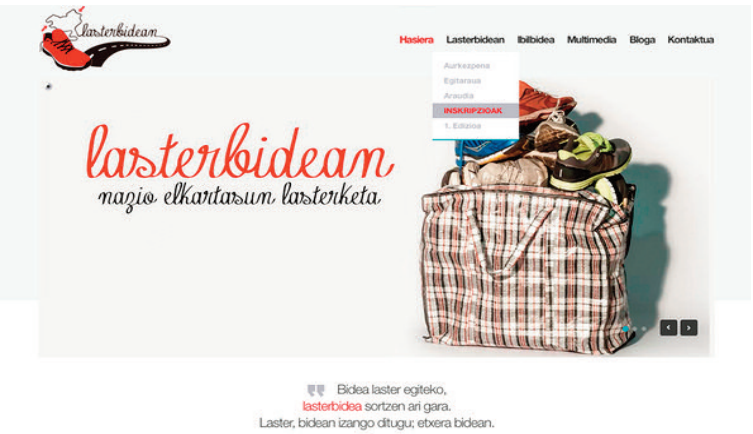
La 2ème édition de la course de solidarité Lasterbidean aura lieu à Larrabetzu

Lasterbidean 2013 à Oiartzun

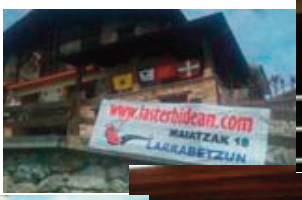
Le 18 mai prochain, Etxerat organisera la deuxième édition de la course nationale de solidarité Lasterbidean à Larrabetzu (Bizkaia).

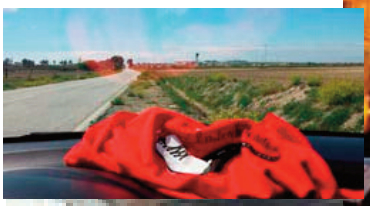
Cette initiative est née l'année dernière, et la première édition avait eu lieu à Oiartzun (Gipuzkoa). Lasterbidean est une initiative en solidarité avec les prisonniers et exilés politiques basques et leurs familles, car la solidarité est le souffle dont les parents et amis ont besoin. C'est une contribution et un geste du domaine de la course à pied dans la lutte pour les droits des familles et Etxerat appelle l'ensemble de la société basque à venir participer à cette course.

La première édition, en 2013, a été considérée comme un grand succès par les organisateurs. 1.200 personnes y avaient participé et 1.500 sont espérées cette année. Un large programme a été préparé pour cette journée du 18 mai et tous ceux qui viendront à Larrabetzu pourront profiter des sports populaires, bars, repas, concerts et coin enfants, entre autres.



Les organisateurs de cette initiative populaire souhaitent, par ce biais, exprimer le souhait du retour le plus rapide possible en Euskal Herria des hommes et femmes qui se trouvent en prison ou en exil à des centaines ou milliers de kilomètres. Pour atteindre cet objectif, cette course aura lieu dans une région différente chaque année. La course est passée de Gipuzkoa à Bizkaia cette année, et comme l'année dernière, deux courses seront organisées, une course professionnelle de 7.600 mètres et une course populaire de 3.200 mètres.





Collectif des Prisonniers Politiques Basques **498**

EUSKAL HERRIA : 6

BASAURI
1.Arronategi Duralde, Asier
2.Gogorza Otaegi, Aitzol
3.Iparragirre Burgoa, Ibon

MARTUTENE
4.Codo Callejo, Jagoba
5.Gorrotxategi Vazquez, Axun

ZABALLA
6.Martin Hernando, Txus

ÉTAT ESPAÑOL : 377

A LAMA (Pontevedra) - 730 km
1.Alonso Abad, Fernando
2.Arizkuren Ruiz, Jose
3.Bravo Maestrojuan, Josu
4.Herrera Vieites, Aitor
5.Ijurko Iroz, Hodei
6.Makazaga Azurmendi, Xabier
7.Marin Mercero, Iñaki
8.Martinez Ahedo, Gorka
9.Nieto Torio, Ruben
10.Olarra Agiriano, Joxe Mari
11.S Sebastian Gaztelumendi, Mikel
12.Berriozabal Bernas, Inma
13.Martinez Garcia, Idoia

ALCALA MECO - 450 km
14.Arietaleaniz Telleria, Iñaki
15.Campo Barandiaran, Jose Luis
16.Goieaskoetxea Arronategi, Eneko
17.Uranga Artola, Kemen

ALGECIRAS - 1.100 km
18.Aginaga Ginea, Ibai
19.Albisu Hernandez, Iñigo
20.Arrieta Llopis, Mikel
21.Benaito Villagarcia, Mi Angel
22.Beroiz Zubizarreta, Andoni
23.Cristobal Martinez, Carlos
24.Fano Aldasoro, Unai
25.Garcia Sertutxa, Gorka
26.Gaztelu Otxandorena, J. Miguel
27.Loran Lafourcade, Gorka
28.Preciado Izarra, Jon Kepa (1)
29.Sola Campillo, Aurken
30.Urizar de Paz, German
31.Egues Gurrutxaga, Ana Belen
32.Etxeberria Simarro, Leire

ALMERIA - 1.000 km
33.Arregi Imaz, Xabier
34.Arronategi Azurmendi, Kepa
35.Arruarte Santacruz, Garikoitz
36.Del Olmo Vega, Fernando
37.Ginea Sagasti, Josu
38.Krutxaga Elezkano, Iñaki
39.Olaiz Rodriguez, Jorge
40.Urra Guridi, Kepa
41.Viedma Morillas, Alberto
42.Yañez Ortiz de Barron, Iratxe

ARANJUEZ (MADRID-VI) - 500 km
43.Aginako Etxenagusia, Asier
44.Almandoz Erbiti, Mikel
45.Aranguren Urroz, Asier
46.Moreno Ramajo, Txabi
47.Garaizar San Martin, Nerea + son enfant
48.Majarenas Ibarreta, Sara + son enfant
49.Prieto Furundarena, Anabel + son enfant
50.Sanz Martin, Olga + umea

BADAJOZ - 750 km
51.Del Hoyo Hernandez, Kepa
52.Fraile Iturralde, Gorka
53.Gabiola Goiogana, Andoni
54.Garcia Justo, Asier
55.Gonzalez Sola, Igor
56.Igeretagi Lizarribar, Iñaki (1)
57.Lesende Aldekoa, Txomin
58.Marin Etxebarria, Alberto
59.Orbegozo Etxarri, Mikel
60.Ugalde Zubiri, Andoni

BONXE (Lugo) - 610 km
61.Amantes Arnaiz, Josu

BRIEVA (Avila) - 470 km
62.Agirre Garcia, Oihana
63.Mendizabal Mujika, Idoia

BURGOS - 210 km
64.Arriaga Ibarra, Jesus Felipe
65.Ezkerra Laspeñas, Ekaitz
66.Mendizabal Alberdi, Juan Maria
67.Salutregi Mentxaka, Jabier
68.Urrutia Gonzalez, Oier
69.Zurutuza Sarasola, Jose Antonio

CACERES II - 650 km
70.Betolaza Vilagrasa, Gorka
71.Lima Sagarna, Iker
72.Olabarrieta Olabarrieta, J Mª
73.Olaizola Baseta, Aitor
74.Otegi Eraso, Andoni
75.San Argimiro Isasa, Mikel
76.Tobalina Rodriguez, Juan

CASTELLO I - 590 km
77.Altable Etxarte, Jesus Mª
78.Beristain Urizarbarrena, Iker
79.Cabello Perez, Andoni
80.Cano Hernandez, Pedro Maria
81.Gallastegi Sodupe, Orkatz
82.Larrea Azpiri, Zunbeltz
83.Lezkano Bernal, Sergio
84.Otxoa de Eribe Landa, J. Angel
85.Zelarain Ortiz, Oskar
86.Igarriz Izeta, Marta

CASTELLO II –ALBOCASSER - 590 km
87.Aldasoro Magunazelaia,Ramon
88.Alonso Alvarez, Raul
89.Arri Pascual, Alvaro
90.Etxaniz Garcia, Julen
91.Iragi Gurrutxaga, Harriet
92.Karasatorre Aldaz, Juan Ramon
93.Markes Zelaia, Patxi
94.Perez Zorriketa, Ugaitz

CORDOBA (Alcolea) - 810 km
95.Alonso Rubio, Iñaki
96.Calabozo Casado, Oskar
97.Cañas Carton, Iñaki (2)
98.Gallaga Ruiz, Javier
99.Muñoa Arizmendiarrieta, Ibon
100.Perez Aldunate, Xabier
101.Polo Escobes, Sergio
102.Portu Juanena, Igor
103.Solana Matarran, Jon Igor
104.Urretabizkaia Saukillo, Jon
105.Vidal Alvaro, Gorka
106.Etxebarria Caballero, Beatriz
107.Perez Aristizabal, Eider

CURTIS (A Coruña) - 650 km
108.Blanco Santisteban, Zigor
109.Borde Gaztelumendi, Joseba
110.Eskudero Balerdi, Gregorio
111.Gomez Ezkerro, Jesus Maria
112.Mariñelarena Garziandia, Luis
113.Murga Zenarruzabeitia, Andoni
114.Plazaola Anduaga, Alberto
115.Prieto Jurado, Sebastian
116.Salaberria Etxebeste, Emilio

DAROCA - 360 km
117.Geresta Azurmendi, Ander
118.Gomez Gonzalez, Alberto
119.Goñi Lara, Luis
120.Olaizola Urien, Aitor

DUEÑAS (La Moraleja)) - 300 km
121.Bravo Saez de Urabain, Zigor
122.Karrera Arenzana, Asier
123.Lorente Aspiazu, Oier
124.Maruri Basagoitia, Lander
125.Octavio Martikorena, Diego
126.Zalakain Garaikoetxea, Jesus Mari

EL DUESO - SANTOÑA 225 km
127.Arrieta Prz de Mendiola, Ismael
128.Diez Usabiaga, Rafael
129.Vicente Ugalde, Imanol

ESTREMERA (MADRID VII) - 520 km
130.Gelbentzu Gonzalez, Ruben
131.Gonzalez Gonzalez, Jon
132.Imaz Munduate, Iñaki
133.Martitegi Lizaso, Jurdan
134.Otaño Labaka, Juan Ignacio
135.Alberdi Uranga, Itziar
136.Alkorta Arrizabalaga, Urtza
137.Jacinto Garcia, Sonia

FONCALENT (Alacant I) - 760 km
138.Badillo Borde, Irkus
139.Lujanbio Galparsoro, Xabier
140.Mujika Zubiarrain, Garikoitz
141.Txokarro Zoko, Jorge
142.Uranga Salbide, Patxi
143.Coello Onaindia, Aitziber
144.Gallastegi Sodupe, Lexuri
145.Lasagabaster Anza, Olatz

GRANADA (Albolote) - 870 km
146.Agote Cillero, Arkaitz
147.Aizpuru Giraldo, Eneko
148.Apaolaza Sancho, Iban
149.Barrios Martin, Jose Luis
150.Beaumont Etxebarria, Iñaki
151.Bilbao Solaetxe, Unai
152.Coto Etxeandia, Egoitz
153.Legaz Irureta, Armando
154.Lopez de Okariz, Unai
155.Miner Villanueva, Imanol
156.Olarra Guridi, Juan Antonio
157.Rodriguez Lopez, Asier
158.Ugarte Lpez de Arkaute, Diego
159.Delgado Iriondo, Agurtzane
160.Mujika Goñi, Ainhoa

HERRERA DE LA MANCHA - 620 km
161.Aranburu Muguruza, Xabier
162.Armendariz Izagirre, Iñaki
163.Askasibar Garitano, Mikel
164.Balerdi ibarguren, Xabier
165.Erostegi Bidaguren, Joseba
166.Gorostiaga Gonzalez, Pablo
167.Hidalgo Lertxundi, Aimar
168.Lopez Gomez, Jon
169.Marcos Alvarez, Faustino
170.Ruiz Jaso, Zigor
171.San Epifanio San Pedro, Felipe
172.San Pedro Blanco, Jon Mirena

HUELVA II - 1.000 km
173.Arginzoniz Zubiaurre, Aritz
174.Balerdi Iturralde, Juan Carlos
175.Besance Zugasti, Juan Carlos
176.Franco Martinez, Bittor
177.Garcia Gaztelu, Xabier
178.Garcia Jodra, Fernando
179.Lasa Mendiaraz, Sebastian
180.Lopez Anta, Angel
181.Maurtua Eguren, Aitzol
182.Olabarrieta Colorado, Iker
183.Ruiz Romero, Patxi
184.Zelarain Errazti, Julen
185.Bengoa Ziarsolo, Nerea
186.Gallastegi Sodupe,Irantzu
187.Txurruka Madinabeitia, Lurdes

JAEN II - 780 km
188.Fresnedo Gerrikabeitia, Aitor
189.Garcia Aliaga, Aitor
190.Goienetxe Alonso, Iñaki
191.Lizarribar Lasarte, Jon
192.Sanpedro Larrañaga, Premin
193.SarasolaYarzabal, Mattin
194.Usandizaga Galarraga, Xabin
195.Zapirain Romano, Iñigo
196.Bakedano Maidagan, Oihane
197.Ernaga Esnoz, Joxepa

LOGROÑO - 190 km
198.Aragon Iroz, Santiago
199.De Ibero Arteaga, Ekaitz
200.Etxaburu Markuerkiaga, Eneko
201.Otegi Mondragon, Arnaldo
202.Rodriguez Torres, Arkaitz
203.Alonso Curieses, Anuntzi
204.Saez de la Cuesta, Alicia

MANSILLA (Leon) - 360 km
205.Araguas Jusue, Iker
206.Franco Gonzalez, Aitor
207.Gonzalez Endemaño, Jorge
208.Korta Carrion, Mikel
209.Landaberea Torremotxa, Arkaitz
210.Murga Luzuriaga, Francisco
211.Murga Luzuriaga, Isidro
212.Salegi Garcia, Oroitz
213.Comes Arranbillet, Olga

MONTERROSO (Lugo) - 640 km
214.Aiensa Laborda, Ibai
215.Aiensa Laborda, Mikel
216.Ibarra Izurieta, Bigarren
217.Lejarzegi Olabarrieta,Endika
218.Zubizarreta Balboa, Kepa

MURCIA I - 830 km
219.Martinez Arkarazo, Gorka
220.Martinez del Campo, Oier
221.Novoa Arroniz, Jose Mari
222.Ramada Estevez, Fco Jose
223.Segurola Beobide, Joseba
224.Tome Queiruga, Ventura

MURCIA II - 830 km
225.Andueza Antxia, Oier
226.Arkauz Arana, Josu
227.Atristain Gorosabel, Javier
228.Cadenas Lorente, Oskar
229.Izpura Garcia, Mikel
230.Labeaga Garcia, Urko
231.Sagarzazu Gomez, Kandido
232.Troitiño Ciria, Jon
233.Mardaras Orueta, Oihana

NAVALCARNERO - (MADRID IV) - 480 km
234.Alberdi Casanova, Egoi
235.Lopez de la Calle Uribarri, Egoitz

OCAÑA I - 520 km
236.Esnaola Dorronsoro, Aitor
237.Garcia Arrieta, Garikoitz
238.Gomez Larrañaga, Aratz
239.Herrador Pouso, Juan Carlos
240.Otegi Unanue, Mikel

OCAÑA II - 520 km
241.Galarraga Godoi, Eneko
242.Garcia Mijangos, Jose
243.Gisasola Olaeta, Arnaltz
244.Lopez Gonzalez, Jesus Maria
245.Santesteban Goikoetxea, Iñaki
246.Trenor Dicenta, Karlos

PUERTO I - 1.050 km
247.Almaraz Larrañaga, Agustin
248.Atxurra Egurrola, Julen
249.Castro Sarriegi, Alfonso
250.Elejalde Tapia, Fernando
251.Guridi Lasa, Iñigo
252.Gurtubai Sanchez, Sebastian
253.Gutierrez Carrillo, Iñigo (7)
254.Lauzirika Oribe, Karmelo
255.Lerin Sanchez, Jose Angel
256.Orbe Sevillano, Zigor
257.Ordoñez Fernandez, Josu
258.Saez Arrieta, Arkaitz
259.Zabalo Beitia, Xabier
260.Zerain Alvarado, Jokin
261.Zubiaurre Agirre, Jon

PUERTO III - 1.050 km
262.Agirrebarrena Beldarrain, Aitor
263.Alegria Loinaz, Xabier
264.Barreras Diaz, Oskar
265.Beobide Arza, Ibai
266.Bilbao Goikoetxea, Iñaki
267.Castro Zabaleta, Manex
268.Cotano Sinde, Aitor
269.Dorronsoro Malaxetxebarria, J.M
270.Enbeita Ortuondo, Joseba
271.Etxeberrria Garaikoetxea, J Mari
272.Gramont, David
273.Matanzas Gorostizaga, Jose Mª
274.Parot Navarro, Unai
275.Pastor Alonso, Daniel
276.Rey Urmeneta, Xabier
277.Rubenach Roiz, German
278.Zulueta Amutxastegi, Arantza

SEGOVIA - 410 km
279.Enparantza Agirre, Jon

SEVILLA II - 910 km
280.Agirre Bernadal, Iker
281.Agirre Odriozola, Jabi
282.Agirresarobe Pagola, Gurutz
283.Arakama Mendia, Iñaki
284.Arriaga Arruabarrena, Rufino
285.Arzalluz Goñi, Asier
286.Etxabarri Garro, Juan Mª
287.Etxeberria Goikoetxea, Garikoitz
288.Goikoetxea Garralda, Jesus
289.Lebrero Panizo, Roberto
290.Paul Larrea, Urtzi
291.Vallejo Franco, Iñigo

SORIA - 270 km
292.Arretxe Salbide, Mikel
293.Etxeberria Arbelaitz, Jose Antonio
294.Rodriguez Mallabiarrena, Josu
295.Sagardoi Lana, Xabier

SOTO DEL REAL (MADRID V) - 410 km
296.Ayestaran Legorburu, Jose Lorenzo
297.Lerin Sanchez, Iñaki
298.Narvaez Goñi, Juan Jesus
299.Garcia Montero, Ainoa
300.Orkolaga Etxaniz, Aintzane
301.Sagarminaga Abad, Aitziber

TERUEL - 450 km
302.Ormazabal Lizeaga, Asier
303.Peña Balantzategi, Ibai

TOPAS (Salamanca) - 440 km
304.Askasibar Barrutia, Vicente
305.Astorkizaga Arriaga, Gaizka (2)
306.Crespo Ortega, Jon
307.Etxeandia Meabe, Jose Miguel
308.Etxeberria Martin, Iñaki
309.Hernandez Sistiaga, Unai
310.Inziarte Gallardo, Juan Manuel
311.Lupiañez Mintegi, Gorka
312.Samaniego Curiel, Ekaitz
313.Ugarte Billar, Xabier
314.Arriaga Martinez, Josune
315.Eskisabel Barandiaran, Anitz
316.Linazasoro Lopez, Maitane

VALENCIA II (Picassent) - 540 km
KONDENATUAK
317.Agirre Garcia, Harriet
318.Azkona Dominguez, Ibai
319.Esnal, Juan
320.Mujika Dorronsoro, Juan Mari
321.Saenz Olarra, Balbino
322.Velasco Armendariz, Alex
323.Zubiaga Bravo, Manex

VALENCIA III (Picassent) - 540 km
PREBENTIBOAK
324.Azurmendi Peñagarikano, Mikel
325.Badiola Lasarte, Asier
326.Camacho Elizondo, Jose
327.Galarza Quirce, Luis Angel
328.Mardones Esteban, Asier
329.Merino Bilbao, Guillermo
330.Subijana Izquierdo, Juan Carlos
331.Balda Arruti, Josune
332.Barbarin Iurrebaso, Ainhoa
333.Pedrosa Barrenetxea, Maite
334.Armendariz G. Langarika, Lierni + son enfant
335.Jauregi Amundarain,Oskarbi + son enfant
336.Oña Ispizua, Josune + son enfant
337.Otaegi Tena, Nahikari + son enfant

VALLADOLID (Villanubla) - 340 km
338.Amaro Lopez, Gotzon
339.Antza Illarreta, Arkaitz
340.Fernandez Arratibel, Adur
341.Fernandez Bernales, Julen
342.Galarraga Arrona, Jose Antonio
343.Sebastian Iriarte, Alfontso
344.Zubiaga Lazkano, Xeber
345.Zabaleta Telleria, Miren

VILLABONA (Asturias) - 440 km
346.Bustindui Urresola, Alexander
347.Etxaniz Alkorta, Sebas
348.Gañan Ramiro, Gaizka
349.Intxauspe Bergara, Manuel
350.Lopez de Abetxuko Liki., Jose R.
351.Oiartzabal Ubierna, Anartz
352.Sadaba Merino, Javier

VILLENA (Alacant II) - 720 km
353.Aranburu Sudupe, Gotzon
354.Arregi Erostarbe, Joseba
355.Arrozpide Sarasola, Santiago
356.Berasategi Eskudero, Ismael
357.Goikoetxea Basabe, Arkaitz (1)
358.Goitia Abadia, Oier
359.Iglesias Chouza, Juan Carlos
360.Olano Olano, Juan Maria
361.Tximeno Inza, Xabier
362.Beloki Resa, Elena
363.Lizarraga Merino, Maria
364.Zuazo Aurrekoetxea, Maialen

ZUERA (Zaragoza) - 300 km
365.Agirre Lete,Juan Luis
366.Bilbao Beaskoetxea, Iñaki
367.Bilbao Gaubeka, Iñaki
368.Egibar Mitxelena, Mikel
369.Etxeberria Sagarzazu, Kepa
370.Garces Beitia, Iñaki
371.Garcia Razkin, Sergio
372.Iparragirre Arretxea, Imanol
373.Legina Aurre, Kepa
374.Martinez de Osaba Arregi, Igor
375.Mujika Garmendia, Francisco
376.Uribarri Benito, Asier
377.Zabaleta Elosegi, Jose Jabier

ÉTAT FRANÇAIS : 105

ARLES - 750 km
1.Aspiazu Rubina, Garikoitz (280)
2.Lopez de Bergara Astola, Iñaki (238)

BAPAUME - 1080 km
3.Aramendi Jaunarena, Alaitz (5 912)
4.Garmendia Marin, Oihana (5 913)

BEZIERS - 522 km
5.Arruabarrena Carlos, Jabi (5 363)
6.Mujika Andonegi, Ander (5 364)

BOIS D'ARCY - 930 km
7.Esparza Ortega, Iker (75 515)
8.Garitagoitia Salegi, Iurgi (77 213)
9.Iriondo Yarza, Aitzol (82 595)
10.Lariz Bustindui, Andoni (82 226)
11.Oa Pujol, Oier (80 599)

BORDEAUX-GRADIGNAN - 330 km
12.Agirregabiria del Barrio, Arkaitz (71 587)
13.Errasti Goiti, Zuhaitz (71 286)

CLAIRVAUX - 1.050 km
14.Bengoa Lpz de Armentia, Asier (10 718)
15.Eskisabel Urtuzaga, Peio (10 530)
16.Oiarzabal Txapartegi, Asier (10 420)

FLEURY MEROGIS - 930 km
17.Elizaran Aguilar, Aitor (376 473K D1)
18.Etxaburu Artetxe, Aitzol (399 918-U D2)
19.Goieaskoetxea Arronategi, ibon (401 847 D2)
20.Goikoetxea Gabirondo, Andoni (403 192 C D3)
21.Iturbide Otxoteko, Joseba (398 855 D3)
22.Larretxea Mendiola, Joanes (376 298 V D1)
23.Mendinueta Mintegi, Iurgi (382 026 W D2)
24.Oses Carrasco, Jose Javier (396 380 Y D3)
25.Salaberria Sansinea, Jon (366 076 J D2)
26.Suberbiola Zumalde, Igor (366 075 H D1)
27.Bernadó Bonada, Marina (405 569 M)
28.Cornago Arnaez, Galder (359 557 Y 6E)
29.Eizagirre Zubiaurre, Ekhiñe (404 834 N)
30.Ozaeta Mendikute, Ainhoa (366 074 G 6E)
31.Plaza Fernandez, Itziar (374 574 W)
32.Sanchez Iturregi, Saioa (406 201 YY)

FRESNES - 930 km
33.Curto Lopez, Saul (965 476)
34.Errazkin Telleria, Ugaitz (963 651)
35.Ezeiza Aierra, Asier (938 938)
36.Ibarguren Sarasola, Oier (967 500)
37.Iruretagoiena Lanz, Luis (933 266)
38.Matxain Beraza, Alberto (945 144 D1)
39.Beyrie, Lorentxa (954 917)
40.Moreno Martinez, Itziar (969 134)

LA SANTE - 930 km
41.Aduna Vallinas, Raul (297 399)
42.Sirvent Auzmendi, Ekaitz (290 744)
43.Urbieta Alkorta, Josu (293 719)
44.Varea Etxebarria, Montxo Arkaitz (297 037)

LANNEMEZAN - 330 km
45.Agerre, Didier (1 993)
46.Aranburu, Frederic (1 594)
47.Esparza Luri, Iñaki (2 199)
48.Fernandez Iradi, Ibon (2 226)
49.Lete Alberdi, Jose Ramon (2 196)
50.Segurola Kerejeta, Joseba (2 387)

LIANCOURT - 1.000 km
51.Etxeberria Oiarbide, Jon (8 739)
52.Oroz Torrea, Mikel (9 861)
53.Saez de Jauregi Ortigosa, Iban (7 188)

LYON CORBAS -900 km
54.Aranburu Sagarminaga, Xabier (10 954)
55.Labaka Larrea, Urko (5 213)
56.Zobaran Arriola, Alejandro (5 216)
57.Lozano Miranda, Jone (5 331)
58.Uruburu Zabaleta, Eider (11 157)

MEAUX-CHAUCONIN-NEUFMONTIERS - 970
59.Aginagalde Ugartemendia, Beñat (7 311)
60.Gomez Mielgo, Oier (13 238)
61.Gurrutxaga Gogorza, Oroitz (10 984)
62.Uriarte Lopez de Vicuña, Igor (12 084)

MOULINS-YZEURE - 800 km
63.Abaunza Martinez, Javier (14 610)
64.Aranibar Almandoz, Joseba (14 098)

MURET CD - 430 km
65.Parot Navarro, Ion (9 680)
66.Zeberio Aierbe, Jose (10 942)

MURET SEYSSES - 430 km
67.Mujika Andonegi, Julen (22 163)
68.Rivero Campo, Ruben (22 981)

NANTERRE - 930 km
69.Barandalla Goñi, Oihan (38 872)
70.Borrero Toribio, Asier (33 719)

OSNY - 970 km
71.Etxeberria Aierdi, Urtzi (53 117)
72.Fernandez Aspurz, Joseba (52 295)
73.Gutierrez Elordui, Borja (52 293)
74.Mendizabal Elezkano, Julen (53 662)
75.Sancho Marco, Iñigo (52 294)

POITIERS VIVONNE - 550 km
76.Ardanaz Armendariz, Oier (3 045)
77.Zarrabeitia Salterain, Eneko (1 964)
78. Aranalde Ijurko, Maite (851)
79.Lesaka Arguelles, Izaskun (2 817)

POISSY - 950 km
80.Garate Galarza, Enrique (11 807)
81.Otxoantesana Badiola, Jon Aingeru (11 765)
82.Vicario Setien, Gregorio (11 498)

REAU SUD FRANCILIEN - 930 km
83.Albisu Iriarte, Mikel (3 002)
84.Karrera Sarobe, Mikel (3 358)
85.Lopez de Lacalle Gauna, Alberto (2 090)
86.Chivite Berango, Mercedes (1 947 S)
87.Iparragirre Genetxea, Marixol (3 001)

RENNES - 800 km
88.Alberdi Zubierrementeria, Ane Miren (6 994)
89.Areitio Azpiri, Alaitz (7 992)
90.Gimon, Lorentxa (7 228)
91.Lopez Resina, Maria Dolores (7 075)

ROANNE - 850 km
92.Zaldua Iriberri, Miren Itxaso (930)

SAINT MARTIN DE RE - 550 km
93.Esnal, Jakes (14 207)
94.Martinez Bergara, Fermin (14 461)
95.Merodio Larraona, Zigor (14 716)
96.Rubenach Roiz, Jon (14 494)

SAINT MAUR - 680 km
97.Bienzobas Arretxe, Jon (4 637)
98.Elizegi Erbiti, Iñigo (4 403)
99.Garro Perez, Zigor (4 676)
100.Ilundain Iriarte, Alberto (4 262)
101.Maiza Artola, Juan Cruz (4 635)
102.Palacios Aldai, Gorka (4 740)

TARASCON - 750 km
103.Akarregi Casas, Alexander (11 016 Z)

VILLEPINTE - 950 km
104.Arkauz Zubillaga, Kepa (30 814)
105.Dominguez Atxalandabaso, Iñaki (28 783)

ANGLETERRE : Long Martin
Fuentes Villota, Raul

PORTUGAL : MONSANTO - LISBOA
Zengotitabengoa Fernandez, Andoni

IRLANDE DU NORD : BELFAST
Vila Mitxelena, Fermin

Prisonniers gravement malades

Jesus Maria « Txus » MARTIN HERNANDO (Basauri) – PRISON : Zaballa. Né en 1960. Arrêté en 2002. Schizophrénie dysthymique avec des épisodes délirants. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Josetxo ARIZKUREN RUIZ (Iruñea) – PRISON : A Lama (A Coruña). Né en 1958. Arrêté en 1999. Ischémie myocardique sévère. Cathétérisme cardiaque avec implantation d'un stent.

Jose Ramon LOPEZ DE ABETXUKO LIKINIANO (Gasteiz) – PRISON : Villabona (Asturias). Né en 1949. Bradycardie symptomatique. Fibrillation atriale. Adénome de la prostate.

Inmaculada BERRIOZABAL BERNAS (Zegama/Elorrio) – PRISON : A Lama (Pontevedra). Née en 1951. Arrêtée en 2009. Diabète mellitus de type 2. Pied diabétique. Hypertension artérielle. Arthropathie psoriasique. Asthme bronchique modéré. Prothèse au genou.

Gari ARRUARTE SANTA CRUZ (Hernani) – PRISON : Almeria. Né en 1980. Arrêté en 2003. Spondylarthrite ankylosante. Arthralgie des membres inférieurs.

Iñaki ETXEBERRIA MARTIN (Iruñea) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1964. Arrêté en 1996. Myopie majeure à longue évolution. Hémorragie rétinienne de l'oeil droit. Aphakie de l'oeil gauche. Glaucome bilatéral.

Aitzol GOGORZA OTAEGI (Orereta) – PRISON : Basauri. Né en 1975. Arrêté en 1999. Troubles obsessionnels compulsifs. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Jose Miguel ETXEANDIA MEABE (Larrabetzu) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1960. Arrêté en 2003. Troubles obsessionnels compulsifs. Hépatite C.

Ibon FERNANDEZ IRADI (Hernani) – Lannemezan (État français). Né en 1971. Arrêté en 2003. Sclérose en plaques.

Ventura TOME (Tafalla) – Murcia I. Né en 1953. Arrêté en 2003. Adénocarcinome de la prostate (cancer).

Ibon IPARRAGIRRE BURGOA (Ondarroa) - Basauri. Né en 1973. Arrêté en 2010. SIDA au stade C. Tâche dans le lobe gauche du cerveau, entraînant une perte de la vue et d'autres fonctions cognitives. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Prisonniers chez eux en raison de leur grave maladie

1. Juan Pablo Dieguez Lopez
2. Jose Luis Elkoro Unamuno
3. Jose Ramon Foruria Zubialde
4. Mikel Gil Cervera
5. Belen Gonzalez Peñalva
6. Milagros Ioldi Mujika
7. Juan Jose Rego Vidal